

aussi sur l'esprit des musiciens italiens qui s'efforcent énergiquement de trouver des expressions d'un art nettement national.

Aujourd'hui on aperçoit quelques lueurs, mais ce n'est certainement pas encore la formation d'une école nettement caractérisée. Ceci du reste peut se dire à l'heure actuelle de toutes les écoles lorsqu'elles sortent du pur folklore.

Je m'abstiens volontairement de citer des noms, mais le concert qui va suivre vous fera entendre quelques œuvres des jeunes auteurs italiens que nous considérons parmi les plus significatifs du mouvement actuel : il y en a d'autres encore fort intéressants, mais ce programme n'a pas la prétention d'offrir un tableau complet, mais seulement quelques exemples dignes de votre attention.

L'invitation que l'Ecole Normale a bien voulu me faire, et cette audition, ont avant tout un caractère de fraternité artistique dont avec moi tout le monde musical italien sera profondément touché et reconnaissant.

Je tiens à remercier de toutes mes forces les éminents artistes qui ont bien voulu prêter leur gracieux concours à cette manifestation.

Et je suis heureux d'annoncer ici que l'Académie de Sainte-Cécile a décidé de consacrer l'année prochaine deux programmes entiers de concerts symphoniques aux œuvres des pensionnaires des académies étrangères parmi lesquelles j'espère que les jeunes compositeurs français auront une part prépondérante.

Pour conclure cette causerie je dirai que si la facilité de l'échange de la production artistique peut en quelque mesure troubler l'originalité de chacun, elle apporte sans doute une contribution précieuse de connaissances réciproques dont l'auteur intelligent peut tirer grand profit.

En outre, ces échanges créent de précieux liens intellectuels entre les pays, liens dont l'importance ne fait que s'accroître pendant cette période de si grosses difficultés politiques universelles.

L'âme des artistes est enthousiaste et généreuse. Lorsqu'ils ont appris à s'apprécier, à s'admirer d'un pays à l'autre, ils sont prêts à constituer une vigoureuse défense contre les gestes quelquefois imprudents des politiciens et ils mettent leur talent et leur influence au service de la bonne cause.

Je me rappelle avec joie d'avoir été le premier à organiser à Rome un concert entièrement consacré à la musique française avec le concours d'artistes éminents tels que : Théodore Dubois, Henri Rabaud, Max d'Ollone, Delsart, Diémer, Widor.

La date en est déjà éloignée, mais c'est avec une satisfaction profonde que je constate aujourd'hui que rien n'a changé.

L'accueil que vous faites en ce moment aux représentants de la musique italienne est tout pareil à celui que le public de Rome faisait alors à la musique française.

Entre temps les échanges d'artistes et d'œuvres n'ont jamais cessé ; la sympathie, l'admiration mutuelles n'ont fait que renforcer notre fraternité intellectuelle.

Les artistes français et italiens sont en face les uns des autres, le cœur ouvert,

la main tendue ; ils seront sans doute les collaborateurs les plus sincères, les plus efficaces d'une entente toujours plus intime entre nos deux pays.

Comte SAN MARTINO DE VALPERGA.

DE L'INSPIRATION MUSICALE

Le célèbre critique et musicographe anglais L. Dunton-Green a publié récemment dans la revue *The Chesterian*, les résultats de l'enquête qu'il avait ouverte sur ce sujet important : *De quelle nature est l'inspiration*, question soulevée précédemment par M. Frank Howes dans son si intéressant ouvrage *Les Frontières de la Musique et de la Psychologie*.

Voici quelques extraits des réponses qui lui ont été adressées par d'éminents compositeurs et les propres conclusions de M. Dunton Green.

Paul Dukas

Il me semble que de longs développements n'élucideraient pas mieux l'obscur question que le bref compte rendu des expériences de chacun.

Au cours d'un long ouvrage, ce que vous nommez l'inspiration se soutient en reposant son appui sur la diversité des scènes, tout en restant liée au ton général de l'ouvrage.

C'est ce *ton d'ensemble*, précisément, que la conception musicale recherche tout d'abord, les motifs musicaux et leur mise en place dans le travail de rédaction n'ayant de valeur que s'ils sont étroitement associés à cette vue préalable qui pressent leur usage et préside intuitivement à leurs rapports.

Albert Roussel

Ce que l'on est convenu d'appeler l'inspiration musicale, c'est, si je ne me trompe, la faculté que possède un artiste de concevoir et d'exprimer clairement des idées dont on puisse admirer tout à la fois la qualité et l'abondance. Elle suppose le fonctionnement parfait d'un cerveau organisé musicalement, sensible, imaginatif, et en possession d'une technique lui assurant la solution des problèmes qui se poseront forcément devant lui. Qu'un compositeur puisse conserver intacte cette faculté pendant la composition d'une œuvre de longue haleine, cela ne me semble nullement mystérieux.

S'il s'agit d'une œuvre symphonique ne comportant aucun programme, aucun commentaire, il n'y a pas de sentiment général à décrire et l'auteur ne se préoccupe que du jeu des combinaisons sonores dont l'infinie variété livre à son esprit un champ illimité.

Il est possible qu'une telle musique suggère à certains auditeurs des sentiments auxquels le compositeur est resté

complètement étranger, mais ceci est une conséquence forcée du caractère imprécis du langage musical.

Dans le cas, au contraire, d'une œuvre descriptive ou dramatique, un élément étranger à la musique vient fixer la pensée du compositeur sur un objet bien déterminé et l'enveloppe d'une atmosphère où les idées musicales se présenteront sous une forme particulière. Les thèmes, les harmonies, les rythmes, la couleur orchestrale en seront influencées. Peu considérable dans certains genres tels que les poèmes symphoniques, sans programme précis, cet élément étranger peut devenir prépondérant dans la musique à programme ou dans le drame. Mais quelle que soit son importance, ce serait une erreur de croire que le musicien, pendant toute la durée de la composition d'un ouvrage reste absorbé dans la contemplation de l'objet à décrire. Son esprit se trouvera, au bout d'un certain temps, orienté dans une direction qu'il suivra presque inconsciemment et sans effort et il pourra reporter sur le côté musical pur, toute sa puissance intellectuelle.

Maurice Ravel

Tout ce que je puis vous affirmer, c'est qu'en 1924, au moment d'entreprendre la *Sonate* pour piano et violon que je viens de terminer à présent, j'en avais déjà arrêté la forme assez singulière, l'écriture des instruments et jusqu'au caractère des thèmes de chacune des trois parties avant que « l'inspiration » m'ait soufflé un seul de ces thèmes.

Et je ne pense pas avoir pris le plus court chemin.

I. Pizzetti

Pardonnez-moi de ne point répondre à la question posée.

Pour moi aussi, l'Inspiration est un mystère et une sorte de pudeur respectueuse m'empêche de chercher à le dévoiler.

Gustav Holst

Je regrette de ne pouvoir résoudre cette question à l'aide d'une formule, car la genèse de la création d'une œuvre musicale est des plus variables suivant son auteur.